

Si je devais expliquer ma peinture en trois mots, ce serait: énergie, construction et improvisation. Une peinture contemporaine. Des formes dans tous les sens. Quelque chose de géométrique, avec des empreintes, plusieurs couches de construction. Je ne sais pas si ça raconte quelque chose. Faut-il « faire joli » ? Pour moi c'est quand même important, je trouve. La matière est très importante. Et la lumière aussi. La lumière et la matière... ça va ensemble ! Et en même temps chacune de leur côté !

Des fois je suis surprise par le résultat. Ça dépend. Mes tableaux ? Je dirais que ce sont des constructions abstraites. Il y a énormément d'énergie là-dedans, mais je ne saurais dire d'où elle vient. Et la couleur. Le bleu, le rouge, le jaune, le vert parfois. Plutôt des couleurs vives. Et il y a des couleurs que je n'utilise pas du tout, que je ne saurais jamais utiliser, comme le marron. Le gris. Des couleurs ternes. Je ne me vois pas les employer.

J'utilise parfois les traces, les empreintes. J'aime bien. Je me sers souvent du papier bulle. Je peux utiliser des empreintes un peu de tout et n'importe quoi. Ce que je trouve...

Je ne donne pas de titre à mes tableaux, car je ne veux pas leur donner une interprétation.

Est-ce que je construis mes tableaux ? J'essaie que ça ait une cohérence. Oui, j'essaie toujours que ça ait une cohérence. Je construis en diagonale, souvent. Sinon c'est trop plat...

Peindre, c'est parfois une prise de risque. J'ai toujours un peu la pression de réussir le tableau ou non. Après, parfois je suis déçue, parfois non, au contraire.

La construction, c'est quelque chose de très important dans mes tableaux. Je commence généralement par peindre le fond, puis après je fais plusieurs couches, j'utilise plusieurs techniques. Je m'assure toujours que ça ait une logique... Il y a aussi du hasard. En fait ce n'est pas vraiment quelque chose que je dois me forcer à me rappeler... c'est assez naturel la façon dont je le fais. Ça a toujours une cohérence même si je n'y réfléchis pas forcément.

À part des tableaux ratés, bien sûr. Mais le plus souvent, sans me concentrer dessus, je fais quelque chose de cohérent.

Mon expo s'appelle « premières empreintes ». La question de l'empreinte, des traces, est importante, très importante. Le monde autour, la vie alentour s'imprime d'une manière ou d'une autre dans les tableaux.

Quand je ne suis pas en train de peindre, je suis toujours en train de penser, de me demander ce que je pourrais faire prochainement. C'est quelque chose que j'ai appris à construire dans ma tête : ce que je *voudrais* que la peinture soit. Je ne le faisais pas du tout avant. Avant, j'expérimentais *directement*. De plus en plus, j'arrive à visualiser dans ma tête ce que ça pourrait donner, comment combiner plusieurs idées, et au final parfois ça rend à peu près ce que j'imaginai. Parfois ça rend quelque chose de totalement différent mais ça peut être très bien aussi. Mais partir d'une idée, c'est quelque chose que j'arrive de plus en plus à faire. Je ne sais pas si c'est bien ou pas, mais... Et en même temps j'improvise totalement ! Je me lance comme ça et je vois où ça me mène.

Rosa Pozner